



POUR LE BIEN DES ENFANTS

Rapport des activités 2012

Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale ONLUS



Table des matières

- » **4** Message du Président : « C'est notre tour d'aider le monde »
- » **6** FMSI pour les droits de l'enfance
- » **10** La priorité de FMSI : rendre possible le droit à l'éducation...
- » **16** ... et garantir le droit à la vie
- » **22** Rapport financier
- » **26** Nos partenaires
- » **28** Nos donateurs
- » **29** Appendice : liste des projets

Message du Président : « C'est notre tour d'aider le monde »

Je suis heureux de vous présenter le Rapport annuel de 2012 de FMSI qui vous donnera un aperçu des activités menées au cours de l'année écoulée. Nous avons reçu de nombreuses aides que nous avons appréciées alors que la fondation allait vers sa cinquième année grâce au partenariat de nombreuses personnes généreuses de bonne volonté qui se sont ralliées à nous pour changer notre monde. Dans les pages suivantes vous trouverez les activités que nous avons réalisées à partir de nos deux bureaux à Genève et à Rome.

Guidés par notre Conseil d'administration, notre objectif ambitieux a permis de promouvoir une réflexion innovante et des initiatives concrètes en faveur des enfants et des jeunes, en particulier les plus vulnérables et les plus négligés. Nous avons fait des efforts pour créer un monde meilleur pour les enfants, un monde où leurs droits soient respectés et protégés, où ils puissent grandir et mûrir dans un environnement sûr et sain, sans violence et sans peur, et où leur avenir soit brillant et riche de possibilités.

Nous sommes fiers de constater qu'il y a une prise de conscience croissante et un plus grand intérêt qui se développent chez nos partenaires à travers le monde. Cette perception nous a motivés pour améliorer encore les structures qui favorisent la solidarité économique en vue de l'indépendance financière et d'une vitalité durable. Il nous a également permis de faire avancer nos efforts de plaidoyer pour les droits de l'enfant auprès des organisations nationales et internationales. Par exemple, une de nos tentatives cette année a été de promouvoir un réseau, des partenariats et le plaidoyer au niveau régional et provincial de l'Institut des Frères Maristes, d'autres organismes partageant les mêmes idées et des ONG avec la ferme conviction qu'ensemble, nous pouvons changer les choses. C'est dans cet esprit que nous avons reçu une invitation de nos partenaires en Asie pour créer notre première branche de FMSI dans cette région. Cela permettra de consolider nos efforts pour répondre à leurs besoins en matière de solidarité et de dé-

fense de leurs intérêts. Nous considérons que c'est un privilège d'être à leur service. Nous sommes également ouverts pour explorer d'autres possibilités de nous unir à d'autres régions.

Nous vivons dans un monde confronté à la crise économique mondiale actuelle, au pluralisme croissant qui envahit de nombreuses communautés à travers le monde, au maintien de l'exclusion de millions de personnes vulnérables et aux voix des marginalisés. En conséquence, FMSI est invitée à approfondir son service et sa mission au service des plus vulnérables et à offrir notre leadership en solidarité avec la souffrance des gens ordinaires dans leurs luttes quotidiennes. Dans un tel contexte, notre mission de service dans notre monde de la souffrance est, comme disait JRR Tolkien, « de raviver les cœurs dans un monde devenu froid... »¹

Margaret Wheatley, dans un de ses livres, parle d'un maître bouddhiste qui a encouragé les gens désespérés par l'état du monde. Son conseil était simple et sage : « C'est notre tour d'aider le monde ». Wheatley² raconte aussi l'expérience de Wangari Maathai qui a reçu le prix Nobel en 2004 pour son travail dans l'organisation du Green Belt Movement, qui avait planté plus de trente millions d'arbres au Kenya et en Afrique de l'Est. Wangari était professeur de biologie à l'Université de Nairobi au Kenya. Lors d'une réunion avec d'autres femmes du Kenya, elle a appris que la terre fertile et boisée de sa jeunesse avait été dévastée. Tous les arbres avaient été coupés pour les plantations de café et de thé. Les femmes doivent maintenant marcher des kilomètres pour aller chercher du bois de chauffage, et l'eau a été polluée par des produits chimiques et réservée aux plantations.

Elle savait que la solution à la situation de ces femmes était de planter des arbres, de reboiser la terre. Alors, avec quelques femmes, elle a décidé de commencer immédiatement. Elles sont allées dans un grand parc de Nairobi et ont planté sept arbres. Cependant, cinq de ces arbres sont morts. (Les deux qui ont survécu sont toujours là aujourd'hui). Leur taux initial de réussite était de 28,5%, ce qui est

¹ Tolkien, J.R.R. (1977). *The Silmarillion*. UK: George Allen & Unwin.

² Wheatley, M.J. (2009). *Turning to one another: simple conversations to restore hope to the future*. San Francisco: Berrett-Koehler Publishers, Inc. pages 146-147.

décourageant par rapport aux normes générales. Mais elles n'ont pas abandonné. Elles ont appris de cette expérience, et les femmes ont porté leur savoir-faire dans leurs villages. Peu à peu, elles sont devenues habiles pour la plantation d'arbres. D'autres villages ont vu ce qu'elles faisaient et un vaste réseau de villages s'est engagé dans la plantation d'arbres. En moins de trente ans, trente millions d'arbres ont poussé dans six cents communautés, dans une vingtaine de pays. Les villages ont maintenant de l'eau propre, de l'ombre, et du bois de chauffage, ont amélioré la santé et la vitalité des communautés ... Et si elles avaient renoncé lorsque les cinq premiers arbres sont morts ? Et si elles étaient reparties et avaient laissé au gouvernement ou à l'ONU le soin de planter des arbres ? Elles ont persévéré. Elles ont travaillé au nom de l'humanité. Elles ont apporté plus qu'elles ne pouvaient imaginer.

Je voudrais vous inviter à penser plus grand que ce vous pourriez imaginer, comme ces femmes, à prendre de petites mesures pour changer notre monde. Comme le dit Wheatley : « Petit à petit, étape par étape, nous pouvons résoudre les problèmes redoutables de notre époque et redonner espoir à l'avenir. » Après tout, « c'est notre tour d'aider le monde ».

Que l'Esprit de Dieu nous aide à être courageux et à prendre de petites mesures pour changer le monde afin que nous puissions créer un environnement sûr pour nos jeunes et pour les enfants qui ont besoin de notre attention.

Frère Michael De Waas, FMS



Mars 2013



FMSI pour les droits de l'enfance

FMSI travaille pour renforcer les droits des enfants dans la société et dans les institutions, œuvrant dans les sièges les plus opportuns pour que son action soit efficace et produise vraiment un changement. Cela signifie, d'un côté, de promouvoir une plus grande conscience des droits des enfants, s'adressant à ceux qui travaillent tous les jours avec eux et instruisant les jeunes eux-mêmes ; d'un autre côté, cela demande d'intervenir d'une manière qualifiée aux sièges nationaux et internationaux où les gouvernements prennent des décisions importantes pour le bien-être et la sauvegarde des enfants. Dans la pratique, en 2012 cet engagement a signifié pour nous de : présenter des rapports sur l'état de l'enfance dans les divers pays membres des Nations Unies à travers les mécanismes ad hoc de l'ONU concernant la sauvegarde des droits humains ; donner une formation sur la Convention relative aux Droits de l'Enfance aux membres, aux enseignants, aux éducateurs de l'Institut des Frères Maristes des Écoles, interlocuteur naturel de la Fondation ; collaborer dans des projets à répercussion politique et sensibiliser les personnes sur des sujets relevant de l'enfance. Ce travail a été réalisé surtout à partir du bureau que FMSI possède à Genève, siège du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies. Jim Jolley, Manel Mendoza et Vicente Falchetto, ayant des années d'expérience dans ce domaine et une solide préparation académique sur les droits de l'enfance, ont travaillé en réseau avec Franciscans International, Edmund Rice International et autres organisations.

Robyn Young, une étudiante en lois de Melbourne (Australie) a travaillé 6 semaines au bureau de FMSI à Genève comme stagiaire, de février à mars. Elle a suivi divers projets et aidé dans des activités du bureau, s'insérant très bien dans l'ambiance de travail et avec les collègues. Ce fut une expérience très productive, tant pour Robyn que pour FMSI.

Le travail aux Nations Unies

Pendant l'année FMSI a présenté au Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU des rapports en vue de l'Examen Périodique Universel des pays suivants :

- Brésil
- Philippines
- Guatemala
- Pakistan
- Sri Lanka

La présentation des rapports a été suivie d'un travail de pression sur les missions diplomatiques permanentes de plusieurs pays à Genève, afin de proposer des recommandations sur des questions importantes pour les droits des enfants.

FMSI a bénéficié de la collaboration des personnes de liaison, les référents locaux dans les Unités Administratives maristes, pour élaborer le premier brouillon de ces rapports. Sans leur précieuse collaboration nous ne pourrions tirer parti du mécanisme ONU de l'Examen Périodique Universel d'une manière si efficace.



Au cœur du système de surveillance des Nations Unies, il y a trois types de procédures de contrôle des droits de l'homme. FMSI fait usage de ces procédures comme des possibilités de plaider pour les droits de l'enfant dans les pays où il y a une présence mariste. L'une de ces procédures est l'**Examen Périodique Universel (UPR)**, instauré en 2006. L'UPR est une procédure unique qui comprend un examen des rapports sur les droits de l'homme des 193 États Membres des Nations Unies, une fois tous les quatre ans. C'est une procédure conduite par les États sous les auspices du Conseil des Droits de l'Homme, qui donne à chaque État la possibilité de déclarer quelles actions il a entreprises pour améliorer des situations sur les droits de l'homme dans le pays et pour remplir ses obligations à cet égard.

Cours de formation

En 2012 FMSI a organisé des programmes de formation et des séminaires pour les religieux et les laïcs de l'Institut des Frères Maristes au Centre de Spiritualité d'El Escorial (Espagne), au Centre International mariste de Nairobi (Kenya) et à Genève, au bureau de la Fondation. Le cours le plus important est celui qui a été organisé à Rome (21 mai - 2 juin) pour les personnes de liaison, les référents locaux de FMSI dans les Unités Administratives de l'Institut Mariste. 31 personnes y ont participé venant de plusieurs pays des cinq continents. Le cours avait prévu trois jours à Genève pour assister aux séances de travail de l'Examen Périodique Universel et du Comité relative aux Droits de l'Enfant. Nos personnes de liaison ont reçu une formation de base au sujet de la Convention des Droits de l'Enfant et des notions sur les mécanismes ONU en vue de la sauvegarde de ces droits. Le cours était structuré aussi pour que les participants soient à même d'organiser eux-mêmes des cours de formation similaires dans leurs pays. Le cours prévoyait une suite avec des séminaires au niveau local en 2013, pour revenir sur les notions acquises et pour étudier comment faire un suivi des mineurs dans les différents pays, à l'aide de l'Examen Périodique Universel comme principal instrument de contrôle.

Ce cours a marqué une avancée de FMSI dans l'Institut Mariste comme organisme qualifié pour la sauvegarde des droits des enfants au plan international et a permis de repérer des personnes clés avec qui travailler dans l'Institut. Voilà les principales tâches confiées aux personnes de liaison après la formation :

- » Créer des canaux de communication entre le bureau de Genève de FMSI et l'Unité Administrative;
- » Répandre dans les œuvres sociales maristes la

connaissance des instruments internationaux pour la sauvegarde des enfants et la promotion de leurs droits ;

- » S'unir à d'autres organisations non gouvernementales pour travailler en vue du changement social et politique ;
- » Fournir des informations et du support pour produire des rapports à présenter au Bureau du Haut Commissariat des Droits de l'Homme dans le domaine de l'Examen Périodique Universel ;
- » Travailler avec des organismes locaux gouvernementaux pour mettre en œuvre les recommandations faites par les organismes de l'ONU.

Ce cours de formation fait partie d'un programme plus vaste lancé par l'Institut des Frères Maristes vers la fin 2009. Suite à une réflexion continue et approfondie, les Frères Maristes se sont rendu compte qu'ils doivent s'intéresser non seulement à l'Église et à l'éducation, mais aussi aux forces politiques, sociales et économiques qui touchent aujourd'hui la vie des jeunes. Trop souvent ces facteurs se combinent entre eux et se traduisent en violations des droits des mineurs ; il est impératif pour les Frères Maristes de prendre connaissance des instruments disponibles au niveau international pour protéger les enfants. C'est la raison pour laquelle il est important de disposer dans l'Institut d'un réseau d'« experts » sur les droits de l'enfance, coordonnés par FMSI, qui connaissant les mécanismes de l'ONU et sachant les appliquer dans leurs pays respectifs.

Jim Jolley est intervenu en qualité d'expert au séminaire organisé par l'Institut à l'intention des supérieurs et des délégués de chacune des Unités Administratives de l'Institut Mariste (21-28 mars, Rome), au cours duquel on a procédé à la rédaction des lignes directrices pour la politique de protection



des enfants dans chaque Province et dans chaque œuvre mariste. A la fin un comité ad hoc a été constitué, présidé par Jim Jolley lui-même. Toujours à titre d'expert, Jim Jolley a dirigé un sémi-

naire sur le même sujet pour les Frères Maristes du Nigeria (juillet), de la Province mariste de « South Asia » (août), de la Province mariste d'Europe Centre-Ouest (novembre).

Projets à incidence politique et sociale

PROJET POUR LA PROMULGATION D'UNE LOI SUR LES DROITS DES ENFANTS AU CHILI

La progressive croissance économique expérimentée au Chili dans les dernières décennies n'est pas toujours allée de pair avec une plus haute participation démocratique de la société civile, pas plus qu'avec la garantie des droits de larges secteurs de la population. La situation des enfants et des jeunes en particulier, est loin de ce qui serait à désirer ; il importe donc de créer les conditions pour qu'eux aussi soient considérés sujets de droit et que leurs droits soient respectés. Le pays manque d'un cadre normatif adéquat, ce qui a été plusieurs fois mis en évidence par le Comité de l'ONU des Droits de l'Enfance. Il est urgent de présenter un projet de loi pour une politique intégrale de l'enfance, qui oriente les politiques sociales et de développement pour les enfants et les jeunes selon les principes de : large participation des acteurs sociaux, non discrimination, intérêt supérieur de l'enfant.

FMSI a travaillé avec les Frères Maristes du Chili pour la promulgation d'une « loi de protection intégrale des droits des enfants » de la part du gouvernement avec la participation de la société civile, spécialement des enfants et des jeunes. Le projet se proposait :

- » D'organiser la participation de la société civile du pays, pour faire le suivi de la filière de la loi dans les Chambres des Députés et des Sénateurs (et favoriser le débat et les propositions sur la loi) ;
- » De faire connaître dans la société l'urgence d'une loi pour la protection des enfants et d'organiser une campagne nationale pour promouvoir cette loi.

FORMATION SUR LES DROITS DES ENFANTS EN ÉQUATEUR, EN COLOMBIE ET AU VENEZUELA

FMSI a collaboré à un projet lancé par la Province mariste Norandina (Colombie, Venezuela et Équateur), à l'intention des directeurs, des enseignants et des éducateurs des écoles et des œuvres sociales maristes dans ces trois pays, afin de former des promoteurs des droits de l'enfance. Le projet était articulé sur deux modules, l'un intensif et l'autre virtuel, ouvert à 170 personnes des trois pays, qui bénéficiaient de la plateforme et des ressources de la Direction Nationale de l'Innovation Académique de l'Université de Colombie. Les Frères Maristes qui vivent et qui travaillent au milieu des enfants et des jeunes

Même si la Colombie, le Venezuela et l'Équateur ont expérimenté une croissance économique ces dernières années, la qualité de vie d'un large secteur de la population est restée faible. Le taux de pauvreté est élevé dans les trois pays, ce qui se reflète dans des situations de malaise social pour des milliers d'enfants. Travail des mineurs, exploitation sexuelle, usage des drogues, pauvreté extrême et violence sont les problèmes les plus préoccupants.

sont conscients des défis posés par ce contexte. Malgré leur expérience dans le domaine de l'éducation scolaire et extrascolaire, les Maristes se rendent compte qu'ils ne sont pas suffisamment outillés pour affronter l'injustice et enseigner aux jeunes leurs droits en vue d'une société plus juste pour tous. Le cours est né précisément pour répondre à cette exigence : combler la distance entre les « aspirations générales » et la pratique des droits humains, passer des déclarations de principe à l'enseignement des droits humains. C'est uniquement lorsque les jeunes et les enfants connaissent leurs droits qu'ils peuvent vraiment les réclamer et les mettre en pratique.



Activités de sensibilisation

FMSI a produit un livret intitulé « Le monde des enfants handicapés » qui recueille des témoignages sur le handicap et des articles de la convention de l'ONU sur les droits des enfants et des personnes qui sont touchées par quelque handicap. Le livret a été publié pendant la période de l'Avent comme aide à la réflexion personnelle et instrument d'approfondissement sur les normes internationales relatives

Les personnes handicapées sont la plus grande minorité existante ; actuellement 10% de la population mondiale vit avec un handicap. Le handicap est une limite dans l'action, et le niveau du handicap va dépendre des possibilités que son entourage va offrir au handicapé pour son correct développement. Mais que signifie pour une personne vivre avec un handicap ? Surtout la privation des droits humains de base et, fondamentalement, avoir une bonne qualité de vie. l'accès aux soins sanitaires, l'ac-

cess à une éducation personnelle de qualité, le droit à participer dans une société plurielle, la formation au développement professionnel, le droit à la détente et au temps libre, etc. ... Tous les domaines mentionnés précédemment sont conditionnés dans la vie d'une personne handicapée et plus encore quand nous parlons de l'enfance.

aux droits de l'homme. Au mois d'avril Manel Mendoza et Vicente Falchetto ont participé, en représentation de FMSI, à la conférence « Assurer le suivi des droits des mineurs dans le Paraná », tenue à Curitiba (Brésil). D'août à octobre la même délégation a visité la Province mariste de Santa Maria de los Andes (Bolivie, Chili, Pérou), suite à une invitation de notre référent local. A cette occasion le personnel de la Fondation a connu les œuvres sociales maristes de cette zone et fait des présentations sur le travail de FMSI en faveur des droits des enfants. Vicente Falchetto a représenté FMSI à la Conférence Rio+20, qui s'est tenue à Rio de Janeiro, sur le thème des changements climatiques et de ses conséquences sur les jeunes et sur les générations futures.

Objectifs atteints et nouveaux défis

Au cours de 2012 FMSI a renforcé son identité dans le domaine des organisations internationales sises à Genève, a coopéré avec d'autres ONG catholiques en présentant des rapports en vue de l'Examen Périodique Universel et a pris contact avec de nombreuses missions diplomatiques siégeant à l'ONU qui estiment prioritaire la question des droits de l'enfance. La prochaine étape est de consolider la collaboration avec le monde mariste à travers les personnes de liaison, les référents locaux de FMSI. Les séminaires locaux prévus pour 2013 seront un développement important à cet égard. Nous avons institutionnalisé la collaboration avec les centres maristes du MAPAC (Philippines) et du MIC (Kenya)

pour inclure le sujet des droits des enfants dans les programmes didactiques des jeunes Maristes en formation. Ce que nous nous proposons à l'avenir, c'est d'en faire autant pour les centres de formation en Amérique, où il n'existe pas de structures similaires au MIC et au MAPAC où s'insérer. Nous pensons pouvoir consolider notre position dans le milieu des Nations Unies à Genève, en organisant des événements pendant les sessions du Conseil des Droits de l'Homme et de l'Examen Périodique Universel, et en travaillant davantage avec le Conseil des Droits de l'Homme. A cet égard, la contribution que FMSI recevra de ses personnes de liaison sera déterminante.

La priorité de FMSI : rendre possible le droit à l'éducation...

« Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. » Telle est l'affirmation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, art. 26. Le texte de la Convention relative aux Droits de l'Enfant est encore plus explicite, dans la mesure où il oblige les États parties à « assurer l'exercice de ce droit progressivement et sur la base de l'égalité des chances . »³ Si l'on regarde les rapports annuels de l'UNESCO, on constate des signes encourageants. Le nombre d'enfants n'ayant pas accès à l'éducation élémentaire a baissé dans les 20 dernières années d'environ 35 millions, et dans la même période le taux net d'inscription à l'école primaire (rapport entre le nombre d'enfants en âge scolaire et ceux qui vont réellement à l'école) a passé de 80% à 90% environ. Mais il n'y a pas lieu de se faire des illusions quand on pense que **61 millions d'enfants sont encore exclus de l'école !** Et que dire des 200 millions de jeunes entre 15 et 24 ans qui n'ont pas achevé l'école élémentaire et qui manquent des compétences de base pour le travail, comme la lecture, l'écriture et les mathématiques ?⁴ A deux ans de l'échéance des **objectifs du Millénaire**, dont un se réfère explicitement au droit à l'éducation⁵, plusieurs associations dont Save the Children sont en train de se battre pour mettre fin à ce qu'ils appellent « l'exclusion invisible », car malheureusement, les différences dans l'éducation aujourd'hui, deviendront inégalité de chances, de revenus, de richesse et de pouvoir demain. Évidemment, une telle exclusion du droit à l'éducation ou la faible éducation de qualité touche encore une fois les plus pauvres et les plus abandonnés : des dizaines de millions d'enfants (surtout de filles) se voient privés de réelles chances à cause leur genre, de leur provenance géographique, du revenu de leurs parents. Et ces persistantes inégalités entre riches et pauvres, souvent cachées et toujours profondément injustes, sont un grave danger pour la société tout entière. Qu'est-ce que FMSI a fait dans ce triste contexte de notre monde actuel ? Au chapitre précédent nous avons déjà souligné

l'attention spécifique portée par la Fondation à la défense des droits des enfants par la dénonciation des abus et des situations défavorables, et à la promotion de ces droits à tous les niveaux, jusqu'au plus élevé représenté par les Nations Unies à Genève. Mais en cohérence avec la tradition mariste dont FMSI s'inspire, l'activité de « défense » ainsi que les réalisations concrètes dans les différents lieux, sont orientées vers le droit à l'éducation à travers l'école et autres œuvres similaires, susceptibles toutefois de promouvoir une éducation de qualité pour ceux qui, sans notre aide, en seraient probablement exclus.

Des 41 projets financés par FMSI ou grâce à elle en 2012, 24 concernaient des initiatives relatives à l'éducation : bourses d'études, cours de formation/mise à jour pour les enseignants, prolongement des activités éducatives l'après-midi ou le soir avec des cours d'informatique, activités musicales..., camps scolaires de formation, formation au travail, apprentissage de capacités de base pour la vie sociale... **Voilà des exemples concrets de telles initiatives :**



L'ÉCOLE COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT D'UNE COMMUNAUTÉ RURALE

Nkhamanga, Malawi

Partenaire local : Saint Dennis Parish et Frères Maristes

Somme affectée : 6.500 € + 1.750 € + 27.500 €*

Organismes de financement : FMSI et Manos Unidas*, Espagne

Après avoir quitté la ville de Rumphu, au nord du Malawi, se trouve la zone de Nkhamanga, habitée par la population Tumbuka, pour la plupart travaillant dans une agriculture de subsistance. Près du 65% de la population vit sous le seuil de pauvreté, dont 52% sont des femmes. La cause de cette pauvreté est le taux de croissance élevé de la population, la faible productivité agricole due aussi à la maigre fertilité du sol, l'accès limité à la propriété de la terre, les difficiles conditions de santé et l'infime possibilité d'occupation dans des secteurs autres que l'agriculture. Ce niveau de pauvreté a de fortes conséquences dans la vie des familles et encore plus dans les groupes socialement désavantagés comme les femmes et les enfants. Point de référence de la zone de Nkhamanga est le village de Nkhwangu, lieu central et de passage pour la population des villages de toute la zone. La communauté de Nkhwangu est très active et par l'intermédiaire des Frères Maristes du Malawi a pris contact avec FMSI pour la réalisation d'interventions possibles. Dans une de nos visites en octobre 2011, nous nous sommes rendu compte des énormes besoins de toute la zone : approvisionnement hydraulique, assistance sanitaire (avec un % de malades du SIDA très élevé), mais quand nous leur avons demandé de nous indiquer une priorité, les gens de Nkhwan-gu n'ont eu aucun doute sur le premier projet à réa-

liser : **l'école.**

La fondation s'est activée et a financé la construction de deux blocs de salles de classe pour l'école primaire et la finition des maisons pour les enseignants qui, autrement, n'auraient pu se rendre chaque jour à pied dans la nouvelle école. Avant le démarrage du projet, les classes se faisaient sous les arbres ou dans des classes de fortune, construites avec de la paille et de la boue. La présence de ces nouvelles classes a mobilisé la communauté de Nkhwangu et des villages avoisinants pour intensifier les initiatives déjà existantes et en faire le moteur de nouvelles activités de développement telles que : programmes d'alphabétisation pour les adultes, formation agricole, promotion de la femme et lutte contre l'abandon scolaire de la part des filles, sans négliger pour autant les cours d'éducation sanitaire et l'assistance aux malades du SIDA.

Pour permettre toutes ces initiatives on a fait appel à l'agence espagnole **Manos Unidas**, qui a décidé de financer une salle multi-usages.

L'école, donc, bien au-delà de sa structure matérielle, est devenue une fois de plus le centre de la communauté et, nous en sommes convaincus, les enfants et les jeunes qui s'y forment seront à même de poursuivre le travail que leurs parents ont commencé aujourd'hui.



REPARTIR AVEC L'ÉCOLE POUR MAINTENIR VIVANT L'ESPOIR DES SANS-TOIT

Minova-Bobandana, République Démocratique du Congo

Partenaire local : Frères Maristes R.D. du Congo

Somme affectée : 10.000 €

Organisme de financement : FMSI

La région du Sud Kivu, dans la RDC, est depuis de nombreuses années le théâtre d'une guerre qui a fait des milliers de victimes. La situation des différents groupes qui s'affrontent est complexe, et malgré les efforts pour rétablir la paix, les combats, les pillages dans les villages et les violences contre la population sans défense reprennent périodiquement.

Suite aux combats qui ont eu lieu début décembre 2012, la zone de Minova-Bobandana est devenue un lieu de refuge pour les réfugiés de la ville de Goma, de Sake et d'autres villages comme Karuba, Bufamando, Masisi, Bishange, Bitonga et les districts du Muvunyi Shanga.

Plus de 9.000 familles se sont entassées dans les camps de réfugiés à côté de l'école mariste «**Charles Lwanga** » de Bobandana, d'où est partie l'initiative pour l'assistance immédiate à la population, avec le soutien de FMSI envoyé comme intervention d'urgence.

La situation des enfants s'est tout de suite avérée dramatique. Certains ayant perdu le contact avec leurs parents, étaient abandonnés à eux-mêmes : ils passaient la journée à vagabonder, exposés au risque des maladies et des vexations. D'autres, tout en ayant leurs parents, ne faisaient rien d'autre que demander l'aumône et fouiller dans les ordures pour trouver quelque chose à manger ou à revendre. Les Frères Richard Kamwika et Émile Motanda nous ont fourni immédiatement un plan d'intervention basé sur une assistance ciblée et l'emploi d'une partie de leur temps sous forme de leçons assez régulières, certainement utiles pour l'avenir des enfants. Ils ont tout de suite décidé de mettre à la disposition les structures de l'école primaire et secondaire du Lycée mariste Charles Lwanga tous les après-midi, une fois terminées les classes régulières de leurs élèves. Grâce au soutien initial



de FMSI, presque aussitôt 250 garçons et filles ont commencé à fréquenter les cours donnés par les Frères Maristes eux-mêmes et aussi par les enseignantes de leurs villages, eux aussi réfugiés dans les camps, après que les écoles avaient été détruites ou fermées à cause de la situation d'insécurité et l'exode de la population. Un cours de requalification a été également organisé pour ces enseignants. Nombre d'entre eux, en effet, affirment avoir reçu une formation approximative et disposer de maigres ressources pour enseigner convenablement.

Une autre tâche de la communauté de Bobandana est de garantir que les aides sont distribuées correctement et avec un maximum d'efficacité, et que tous les enfants aient accès au programme éducatif. Évidemment dans ce contexte ils jouent un rôle déterminant pour la cohésion de la population qui, depuis des années, connaît presque uniquement l'expérience de la guerre entre les groupes armés. Les deux frères responsables nous ont écrit : « *Nous pouvons témoigner presque quotidiennement que, malgré la situation terrible qui est la leur, ces enfants continuent de parler d'un demain qui sera meilleur. Bien qu'affamés et vivant dans les camps, ils veulent à tout prix fréquenter les leçons et sont convaincus que ce qu'ils apprennent à l'école les aidera un jour. Tout ce qui pour nous semble sans avenir, pour eux prend la couleur de l'espoir. Nous en sommes nous-mêmes convaincus : nous vouons coûte que coûte faire avancer ce projet, car éduquer, donner la possibilité de l'instruction, c'est la base la plus solide sur quoi construire l'espoir d'un avenir différent.* »



FAIRE L'ÉCOLE AUX DÉTENUÉS : LEUR SECONDE CHANCE

Prison de Maula, Lilongwe, Malawi
 Partenaire local : Frères Maristes
 Somme affectée : 52.000 €
 Organisme de financement : Misesan Cara, Irlande

Le **Frère Fernand Dostie** développe depuis 2009 un programme scolaire à l'intérieur de la « Malula Prison », à Lilongwe, la capitale du Malawi. Cette grande prison accueille 2.000 détenus, hommes et femmes. Actuellement près de 200 d'entre eux fréquentent les leçons de l'école primaire et secondaire. Le programme didactique prévoit aussi des leçons d'informatique, le F. Dostie ayant réussi à organiser même une salle équipée de PC. Les activités académiques sont assurées par des enseignants internes, eux aussi détenus, et parmi les élèves il y a en qui font partie des gardiens n'ayant pas fini leur parcours scolaire. Lors d'une visite de FMSI il y a quelques mois, F. Dostie a affirmé avec satisfaction que 73% des élèves avaient réussi l'examen final, ce qui s'avérait un excellent résultat.

En collaboration avec l'école agricole locale Bunda, F. Dostie a lancé aussi un programme de formation en agriculture. Des étangs ont été préparés dans le terrain autour de la prison pour des activités de pisciculture et d'horticulture, qui offrent des pro-

duits alimentaires pour les repas des détenus et constituent un projet-laboratoire pour la formation agricole.

Parallèlement, en collaboration avec TEVETA (Technical Entrepreneurial Vocational Education and Training Malawian Authority), un autre programme a été lancé pour la formation dans les secteurs de tailleurie, menuiserie, maçonnerie et soudure.

La situation des prisons au Malawi est particulièrement dure à cause des conditions de vie et du surpeuplement. Les détenus sont pour la plupart des jeunes âgés de 16 à 30 ans, emprisonnés pour des petits délits causés fréquemment par la faim et la pauvreté. L'élément le plus commun parmi eux est le manque de scolarisation et l'impossibilité de trouver du travail. Habituellement, une fois la peine purgée, ils se retrouvent plus pauvres et plus marginalisés qu'avant, exposés au risque de commettre de nouveaux délits et dans des conditions de vie à la limite de la survie. Tous les détenus ayant suivi les cours ont pu mettre à profit la formation reçue à leur sortie de prison et, ce qui est encourageant, n'ont plus récidivé.

Suite à sa visite, FMSI a reçu un projet visant à élargir la formation professionnelle par la construction d'un centre ad hoc.

L'objectif est de fournir à ces jeunes des instruments leur permettant de se réinsérer dans leurs propres villages, de lancer une activité économique

et de jeter les bases en vue d'un avenir différent. Il ne s'agit donc pas « d'occuper les détenus » mais de leur offrir une seconde chance d'une nouvelle vie. Les spécialités ont été choisies en collaboration avec TEVETA, selon les demandes du marché local et les possibilités d'utiliser des outils simples pour que, par la suite, les détenus puissent entreprendre les activités professionnelles dans leurs villages. Le programme prévoit, en effet, de fournir aux détenus qui quittent la prison après avoir fini le cours, un kit d'outils afin de pouvoir travailler tout de suite.

FAIRE EN SORTE QUE LES GARÇONS SOIENT LES ACTEURS DE LEUR PROPRE FORMATION ET ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Faisalabad, Pakistan

Partenaire local : Joshua Welfare Organization

Somme affectée : 5.000 €

Organisme de financement : FMSI

Faisalabad est la troisième ville du Pakistan et a presque 3 millions d'habitants. C'est une ville essentiellement industrielle (la Manchester du Pakistan), spécialisée dans la production textile et de tapis. Mais du point de vue social – spécialement aux yeux d'un occidental – elle présente un tableau désolant : plus de 90% des habitants sont pauvres, ne pouvant compter que sur leur misérable salaire journalier. Une grande partie du travail est assuré par des garçons de 7 à 13 ans qui travaillent de 7 heures à 19 heures pour 600/700 roupies par mois (5 € environ). Leur niveau scolaire est très bas : ils fréquentent très peu l'école (le primaire est gratuit, mais le secondaire est très cher) et ils grandissent sans compétences professionnelles, inaptes à presque tous les travaux. L'expérience scolaire se réduit souvent à un apprentissage général : les garçons ne sont pas bien orientés, il leur manque le soutien de parents (eux-mêmes étant sans instruction...) ou de personnes capables de les orienter vers des apprentissages plus efficaces et en accord avec leurs coutumes. Voilà le destin de trop d'entre eux : chômage, alcool, drogue, émigration...

C'est pour affronter ce difficile panorama éducatif qu'est née en 2009 la **Joshua Welfare Organization**, laquelle a étudié une méthode d'engagement

direct des groupes de garçons (cellules opératives) dans le choix d'un parcours de formation utile et conscient, et dans la sensibilisation à ce même domaine de ceux qui ont le même âge.

Le projet demandé à FMSI se base sur un échantillon de 100 jeunes (garçons et filles) à travers une sélection par des tests et des questionnaires, afin qu'ils deviennent intervieweurs et guides d'autres jeunes. Les jeunes choisis sont divisés en cellules de 10 personnes (5 garçons et 5 filles), et suivent une formation intensive pendant un mois pour préparer chacune des cellules à repérer un groupe de 50 jeunes (25 garçons et 25 filles sélectionnés avec la même méthode) afin de devenir leur guide et leur soutien en vue de leur orientation pour l'avenir. Il y a en tout 100 + 500 garçons et filles impliqués dans le projet. Tout le parcours, qui dure un an, se déroule sous la supervision des experts de la Joshua Welfare Organization.

Le projet a été lancé en mai 2012 ; la formation intensive des 10 cellules a terminé le 30 juin et toute l'opération s'achèvera en juin 2013. FMSI a décidé volontiers de soutenir le projet pour son caractère novateur et – nous en sommes certains – pour son efficacité éducative car, de toute évidence, des jeunes convaincus sont les meilleurs ambassadeurs auprès d'autres jeunes.

ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES ESSENTIELS

Ilamatepec, Santa Ana, El Salvador

Partenaires locaux : Frères Maristes et Centre Scolaire « Colonia Nueva Ilamatepec »

Somme affectée : 3.800 €

Organisme de financement : FMSI

Le centre scolaire Ilamatepec est né en 2008 pour donner une réponse aux nombreux besoins des déplacés sur les pentes du volcan Ilamatepec, après une de ses tragiques éruptions. L'école a démarré avec une structure très élémentaire : en bois, le toit en tôle, bancs et équipements scolaires totalement inadéquats. A la fin 2012 la Municipalité a mis à disposition un salon préfabriqué, susceptible d'héberger 4 classes. Un nouveau terrain réservé à la nouvelle école existe déjà, mais les délais de l'État pour la nouvelle construction ne sont pas immédiats. Il

Il y a actuellement 5 enseignants pour environ 270 élèves de 5 à 12 ans, qui travaillent pour les deux 'sessions' - matin et après-midi.

La directrice du centre et les Maristes du « Colegio San Luis » de Santa Ana ont mobilisé toutes les ressources possibles : la Municipalité qui a mis à la disposition le préfabriqué, les familles qui collaborent dans de petits travaux et des services, les Frères Maristes qui se sont occupés des services hygiéniques, le gouvernement qui fournit les uniformes scolaires, un goûter journalier et quelque équipement didactique...

La demande faite à FMSI en janvier 2012 était fort simple : contribuer à l'acquisition de 140 bancs et 10 étagères afin de créer de meilleures conditions pour un travail didactique efficace.

DIX HEURES À L'ÉCOLE, ET VOLONTIERS !

Brownsville, Texas, USA

Partenaire local : Guadalupe Educational Center

Somme affectée : 3.833 €

Organisme de financement : FMSI

Le Collège Régional de Guadalupe (GRMS) se trouve à Brownsville, au Texas, très proche de la frontière USA/Mexique, zone connue comme particulièrement violente à cause de la lutte contre le trafic de drogue. La population de la ville est dans l'immense majorité hispanique, avec un chômage élevé et un taux de pauvreté d'environ 35%. Dans la ville il y a les dénommées « colonias », avec des poches de misère et de délinquance similaires aux favelas brésiliennes. Pour de nombreux enfants l'avenir est fixé : ils ont de grandes difficultés scolaires, et dans les longs après-midi ils sont inévitablement attirés par les bandes au service des organisations du trafic de drogue.

Dans un contexte si difficile on comprend encore davantage l'importance d'un centre éducatif comme la GRMS, qui fait partie d'un réseau national de 64 écoles (Nativity Miguel Network of Schools) engagées à rompre, par l'éducation, le dénommé cycle de la pauvreté.

Outre les activités scolaire classiques, la GRMS propose en effet l'« Extended Day Program », une approche de l'étude beaucoup plus générale et en -



gagante : programmes sportifs, tournois interscolaires, cours d'art, céramique, danses folkloriques, apprentissage d'instruments musicaux, théâtre, comédies musicales et séances d'étude guidée, de manière à remplir les après-midi des garçons et filles par de activités éducatives stimulantes, saines et utiles pour l'avenir. Presque toujours, grâce à ces activités, des capacités insoupçonnées émergent chez ces jeunes et leur estime de soi grandit entraînant des retombées positives sur l'étude elle-même. Toutes ces activités sont assurées par des instructeurs professionnels et par des volontaires. Le rapport du milieu de l'année fait déjà état de quelques résultats des activités : le succès de l'équipe de volleyball, la bande musicale de l'école invitée au festival régional, les produits de céramique qui ont servi à recueillir des fonds pour des initiatives de solidarité, le chœur de l'école qui démarre et un spectacle musical pour la fin de l'année... « C'est presque un rêve – disait en conclusion Michael Motyl, Directeur de l'école et responsable du projet – de voir les enfants rester à l'école pendant 10 heures presque sans s'en apercevoir, captivés par des activités intéressantes et certainement formatives pour leur croissance personnelle. »

... et garantir le droit à la vie

Au chapitre précédent nous avons souligné que la visée de FMSI a toujours été de promouvoir et de garantir dans les postes où elle travaille avec les Frères Maristes ou autres institutions, l'accès à l'éducation et une éducation de qualité. Et ce parce que FMSI est l'expression concrète du charisme mariste, mais aussi parce que la lutte contre l'analphabétisme et l'ignorance est un facteur clé pour la réduction de la pauvreté et du travail des mineurs et pour la promotion de la démocratie, de la paix, de la tolérance et du développement.

Mais en même temps... comment détourner les yeux de tant de pauvreté qui entoure, c'est vrai, certaines œuvres éducatives dans maints pays ? Comment nous occuper des enfants et abandonner les mères seules et livrées à elles-mêmes ? Comment ne pas faire quelque chose pour les enfants et les adultes qui n'ont pas accès aux services sociaux de base ? Comment ne pas voir la malnutrition et les maladies qu'on pourrait facilement prévenir ? Comment se désintéresser des conditions hygiéniques inacceptables ou du manque d'eau potable ? Et cela en conditions normales... mais les chroniques nous racontent que dans certaines de ces mêmes réalités de nouvelles catastrophes s'ajoutent aux difficultés de toujours : tremblements de terre, inondations, pour ne pas parler de guerres civiles... et donc de

victimes, de combats, de l'exode de milliers de réfugiés. Et voilà que le champ d'intervention de FMSI s'élargit inévitablement, portant également l'attention sur des projets qui répondent à d'autres droits à défendre, surtout le droit à la vie, à la protection, à la sauvegarde de la santé. Voici des exemples de projets de 2012, relatifs à la défense de la vie en général et non directement au droit à l'éducation.

UN JARDIN POTAGER POUR RECOMMENCER À VIVRE

Soutien à des femmes ayant fui le conflit interne, et victimes de la violence

Buga, Colombie

Partenaire local : Fundemar

Somme affectée : 62.300 €

Organisme de financement : CEI, Italie

La ville de Buga est un des lieux d'arrivage de la population déplacée de la région « vallecucana ». Ici le taux élevé d'immigration interne a eu de graves effets déstabilisants sur l'organisation sociale parce que les nouveaux venus trouvent place uniquement dans les quartiers les plus précaires de la ville. Cela signifie inévitablement des niveaux de risque plus élevés : violence, chômage, pauvreté, bidonvilles sans services sociaux et haut risque de catastrophes naturelles tels que alluvions et éboulements. Il est superflu de dire que le taux de chômage de ces gens est très haut.

Une présence importante est constituée par les femmes ayant des enfants à leur charge ou célibataires, avec un besoin désespéré de travailler pour élever leurs enfants.

L'administration communale a un programme d'assistance de distribution de nourriture et d'intégrateurs alimentaires, mais l'augmentation continue des gens met à rude épreuve les ressources de la municipalité, qui a été obligée de demander des fonds au gouvernement central et ensuite de solliciter l'aide d'ONG locales et étrangères. Il est aussi facile d'imaginer le côté négatif de telles interventions : on crée de la dépendance chez les gens et l'objectif de l'autosuffisance et l'initiative person-



nelle se réduit.

Le projet soutenu par FMSI, mis en œuvre en collaboration avec Fundemar (ONG mariste de la région norandine), se propose d'assurer l'alimentation de base et d'améliorer de manière durable les conditions de vie des femmes chefs de famille dans les zones urbaines, périphériques et rurales de Buga, par le biais d'un programme agricole d'avant-garde: la culture hydroponique simplifiée (SH colture). Une telle culture permet la production de légumes de haute qualité dans des espaces réduits et la réalisation dans un bref laps de temps d'entreprises agricoles en mesure de garantir des revenus et, par là, de rejoindre l'objectif de la sécurité alimentaire.

L'objectif de Fundemar est d'assurer une période de formation initiale et de soutien technique continu par des experts de CENCOLDES (Centro Colombiano de Cooperación y Desarrollo), et de lancer les différentes phases de la procédure hydroponique.

Pour le projet, 22 familles ont été choisies, toutes avec au moins 4 enfants ; les bénéficiaires directs seront donc une centaine d'enfants plus les adultes. Les familles ont été divisées en deux groupes de 11, et les 35 ateliers prévus pour chaque groupe

HYDROPONIE

L'hydroponie est une technique « hors sol », dans laquelle à la place du terrain on utilise un substrat inerte (argile expansée, laine de roche, perlite, etc.) avec une solution nutritive dissoute dans l'eau.

Grâce à cette technique il est possible d'obtenir une production plus grande à égalité de surface cultivée ; en outre l'hydroponie peut être utilisée comme alternative là où en raison de la fertilité réduite du sol, on ne peut utiliser des méthodes d'agriculture traditionnelle. Il existe différentes techniques de culture hydroponique et des « kit » en vente déjà prêts à l'usage.

Le système a été lancé par la FAO à travers le manuel « La Huerta Hidropónica Popular », qui présente des techniques simplifiées et illustre la manière d'aménager de petits jardins potagers domestiques, en proposant une méthodologie utilisable même par des personnes manquant de connaissances agronomiques. Il s'agit d'un système de culture qui ne requiert pas de gros investissements d'argent car on emploie du matériel de recyclage et une main

ont déjà commencé, avec des notions théoriques et beaucoup de pratique. Ces ateliers comprennent: 150 heures d'hydroponie, 125 heures de lombriculture, allélopathie et connaissance de bonnes pratiques agricoles, et enfin 60 heures de gestion d'entreprise. Parmi les sujets traités : la valeur nutritionnelle des légumes, la nutrition des plantes, les parasites, les maladies des plantes, qualité et sécurité de l'eau, gestion des produits après la récolte, la micro-entreprise et l'organisation en coopératives. Le choix de 2-3 personnes susceptibles de continuer la formation spécifique et de devenir à leur tour formateurs, de manière à multiplier l'expérience sous la supervision du CENCOLDES, jusqu'à devenir autonomes, fait aussi partie du programme

Le projet, mis en œuvre pendant toute l'année 2012, présente déjà des résultats intéressants, alors que d'autres sont facilement prévisibles :

- » Alimentation saine et de qualité pour les familles impliquées et pour les gens d'alentour.
- » Plus large variété de légumes exempts de pollution bactériologique.
- » Produits frais qui favorisent une diète adéquate pour les enfants et qui préviennent des maladies typiques de la zone (diarrhée, infections respiratoires, problèmes de la peau...).
- » Diffusion de bonnes pratiques agricoles et une





habituellement pas nécessaires, car les plantes, se trouvant en principe dans des conteneurs rehaussés, ne sont presque jamais attaquées par des organismes pathogènes et les résultats en termes de production sont bien supérieurs à ceux obtenus dans un terrain agricole normal. On compte aussi d'heureuses expériences de « jardins sociaux », avec des cultures assurées par des coopératives spéciales (handicapés, garçons problématiques, centres de réhabilitation de toxicomanes...

culture nutritionnelle de base.

- » Création d'un centre de vente au niveau local et national, et augmentation de la capacité à entreprendre.
- » Initiatives éducatives pour les enfants pendant le temps où les mamans sont occupées par les activités du projet.
- » Possibilité de reproduire l'expérience et d'en multiplier les bénéfiques.

URGENCE SYRIE – ACCUEIL, GESTION DE LA VIE QUOTIDIENNE, ASSISTANCE ET ACTION ÉDUCATIVE AUX RÉFUGIÉS SYRIENS À ALEP

Alep, zone Cheikh Maqsoud, Syrie
 Partenaire local : Frères Maristes d'Alep
 Somme affectée : 18.000 €
 Organisme de financement : FMSI et Europe
 Third World Association, Hollande

Le dénommé « printemps arabe » de 2011 a occasionné des révoltes et des combats aussi en Syrie, où il s'est transformé en un conflit ouvert entre le gouvernement et l'armée rebelle, jusqu'à s'étendre dans presque toutes les villes du pays. En juillet la guerre est arrivée massivement aussi à Alep, deuxième ville du point de vue du nombre d'habitants et important centre économique de la Syrie.

Le quartier chrétien de « Djabal Al Sayde » et le quartier musulman de « Cheikh Maqsoud » ayant été épargnés des attaques des deux groupes opposés, sont devenus le point d'arrivée des familles réfugiées fuyant vers la frontière et les camps de réfugiés de la Turquie, mais aussi des habitants d'Alep qui se sont arrêtés dans ces quartiers dans l'espoir de retourner chez eux.

Pour faire face à cette urgence humanitaire, l'Église catholique d'Alep a organisé un programme d'assistance aux réfugiés, à travers la Caritas locale et quelques communautés religieuses. Aux premiers

rangs parmi celles-ci se trouvent les Frères Maristes ; ils ont réuni une cinquantaine de volontaires chrétiens et musulmans qui ont commencé à porter secours à 1.200 réfugiés, devenus bientôt 2.000, dont presque la moitié des enfants hébergés pour la plupart dans quatre écoles du quartier.

Suite au dramatique appel du Frère Georges S., FMSI a envoyé une contribution économique depuis les premiers instants, aidant les Maristes à faire face à une série d'urgences :

- » premier accueil des réfugiés, approvisionnement en biens de première nécessité, organisation de postes de couchage, fourniture d'habits de rechange ;
- » fourniture quotidienne de repas et de produits d'hygiène personnelle aux réfugiés et à 900 familles pauvres du quartier ;
- » assistance médicale et fourniture de médicaments, avec une attention spéciale aux soins médicaux pour les enfants ;
- » programme d'animation et d'activités scolaires pour les enfants réfugiés.

Les familles assistées sont de religion musulmane et d'ethnie arabe, turque, kurde et des « kourbates » (Tziganes) C'est une population plutôt mobile :

certaines familles tentent de retourner chez elles, d'autres arrivent des nouveaux quartiers frappés par les bombardements et les affrontements armés. Et le flux n'a cessé d'augmenter jusqu'au maximum des possibilités d'accueil.

En septembre on a lancé le projet « Je veux apprendre », à l'intention des enfants de tous âges, mais des adultes y participent aussi ; ils écrivent librement des pensées et des réflexions...

Peu après, un deuxième projet s'est aussi avéré nécessaire : « Sallet Al Djabal » (le panier de la montagne), c'est-à-dire la fourniture périodique d'un panier de vivres à quelque 300 familles de la zone qui, ayant perdu biens et travail à cause des bombardements, ont vu leurs quartiers envahis par des personnes venant d'autres zones du pays.

Et puis, l'hiver est arrivé... « Les habitants d'Alep ont froid ! », a rappelé le F. Georges S. dans plusieurs lettres émouvantes, écrites pour remercier et pour faire appel à de nouvelles aides... Des couvertures et des habits chauds ont été achetés sur le marché local à des prix exorbitants, mais avec le savoir-faire de commerçants en mesure de repérer presque toujours ce dont les gens ont besoin.

Malgré la situation de grande précarité et de dan-



ger, les enfants ont profité énormément du programme « Je veux apprendre » et ont pu retrouver un semblant de normalité dans les jeux et à l'école, ensemble avec leurs familles. Un symbole parmi tant d'autres : une fillette est arrivée au centre en proie à la terreur, et est restée pendant des jours les mains sur les oreilles pour ne pas entendre le bruit des bombes. Petit à petit ses mains ont commencé à serrer celles des animateurs et des camarades, alors qu'elle réussissait à sourire de nouveau !

CENTRE POUR ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES

Phnom Penh, Cambodge
Partenaire local : Frères Maristes du Secteur Missio ad Gentes Asia
Somme affectée : 3.620 €
Organisme de financement : FMSI

Le « Catholic Church Student Center » (CCSC) est né comme une des réponses de l'Église catholique cambodgienne (les trois diocèses ensemble) aux besoins des étudiants qui n'auraient jamais pu se permettre des études universitaires. Il a démarré en 1999 en utilisant de vieux locaux jouxtant la paroisse saint Joseph et en confiant au jésuite P. John Ashley Evans la direction du centre et le soin des étudiants. En 2002 un don de « Missio Aachen » (Allemagne) a permis de construire un nouveau centre et a contribué à certaines des dépenses courantes. A l'heure actuelle le Centre héberge 64 étudiants – 20 garçons et 40 filles. Il est toujours dirigé par le P. Ashley mais l'animateur et le point de référence des étudiants est le F. Diego Zawadsky, mariste colombien présent au Cambodge depuis quelques années comme membre du projet « Missio ad Gentes Asia ». Les jeunes accueillis dans le CCSC sont tous des garçons et des filles actifs dans leurs paroisses d'origine.

A travers l'étude universitaire et la préparation professionnelle ils pourront apporter de l'aide au développement du pays, mais aussi à la propagation des valeurs de l'Évangile dans un milieu, le cambodgien, riche en religiosité et, justement à cause de cela, ouvert à ces valeurs.

La contribution de FMSi a permis d'achever différents travaux urgents : une toiture à l'arrière du bâtiment, un trottoir sur la terre battue de l'entrée, de nouveaux équipements pour la cuisine.

LE DÉJEUNER POUR UN AN À 30 ENFANTS

Negombo, Sri Lanka
Partenaire local : Frères Maristes
Somme affectée : 2.900 €
Organisme de financement : FMSI

Le « Maris Stella College » est un grand centre éducatif de Negombo, au Sri Lanka, tenu par les Frères Maristes. Près de 2.500 étudiants le fréquentent, encadrés par 168 enseignants dans les différentes classes, du primaire au High School (degrés 1-13). La plupart des élèves sont considérés de classe moyenne et moyenne-élevée, mais cela ne doit pas induire en erreur dans la mesure où de tels niveaux ne sont pas comparables à ceux des pays occidentaux. Classe moyenne au Sri Lanka signifie que les familles ont un travail et sont à même de satisfaire aux besoins de base de leurs membres. Dans cet établissement, comme dans d'autres écoles maristes, on accueille aussi des garçons de classe moyenne-basse, voire pauvre, leur offrant la même éducation qu'aux autres, sans aucune différence, ce qui demande un grand effort économique, difficilement soutenable sans aides externes.

Malgré cela, l'œil attentif des Frères et des éducateurs se rendait compte qu'un certain nombre d'élèves arrivaient en classe sans avoir pris le petit-déjeuner ou bien n'avaient rien ou presque rien pour le déjeuner. Évidemment, sans un repas adéquat et nourrissant, leur rendement scolaire s'en ressentait fortement et il n'était pas difficile de se rendre compte que certains s'absentaient régulièrement des activités de l'après-midi, surtout celles sportives ou récréatives.

Ce petit projet permet à 30 garçons, choisis parmi les plus pauvres, d'avoir le déjeuner gratuitement pendant tous les jours d'école, de mars à décembre. Tout cela se fait, bien entendu, d'une manière attentive et discrète, sans compromettre leur dignité et celle de leurs familles.

PROMOTION ET FORMATION INTÉGRALE DE JEUNES D'UNE MINORITÉ ETHNIQUE

San Cristóbal de las Casas, Chiapas, Mexique

Partenaire local: CIDECI Las Casas

Somme affectée : 5.000 €

Organisme de financement : FMSI

Le Chiapas est connu pour être un des états mexicains peuplé par des ethnies indigènes, très peu touchées par les changements sociaux et industriels modernes. Les indigènes souffrent encore les conséquences d'une oppression séculaire, sont extrêmement pauvres et une grande partie parmi eux n'ont pas accès à l'eau potable. La moyenne de vie est de 50-60 ans, conditionnée par la fatigue des travaux des champs et des pâturages, par les conditions d'hygiène déplorables et par les décès à la naissance. L'analphabétisme est très répandu.

De nombreux indigènes vivent à la campagne, alors que ceux qui sont déplacés dans les centres urbains subissent la marginalisation raciste et réussissent difficilement à trouver un travail digne. Leur culture et leurs traditions ne sont pas reconnues ni même prises en compte dans les écoles de l'état. Il existe toutefois des organisations engagées dans leur promotion humaine et sociale, comme le CI-

DECI (Centro Indígena de Capacitación Integral) qui compte plusieurs centres dans la région du Chiapas, créés pour offrir des services gratuits d'éducation extrascolaire, à l'intention surtout des paysans (hommes et femmes), pour aider à l'orientation, à l'élaboration et à l'évaluation de microprojets communautaires de développement intégré durable.

Le projet, pensé en collaboration avec FMSI, a pour objectif de construire un logis afin de permettre aux jeunes indigènes les plus éloignés de fréquenter le centre de formation professionnelle CIDECI « Colonia Nueva Maravilla » à San Cristóbal de las Casas. Ce centre offre, en effet, des cours d'agriculture biologique, de floriculture, d'élevage avec de nouveaux critères, d'apiculture... mais aussi d'alimentation, d'herboristerie, de premiers secours, de boulangerie, de couture et confection, de mécanique, de comptabilité, d'informatique... Tout cela basé sur une culture communautaire faite d'échanges réciproques et des activités de coopération. Une sorte d'« Université de la terre », parfaitement respectueuse de la culture et des traditions des ethnies locales.

La nouvelle structure, prête pour le printemps 2013, hébergera 32 personnes pour 3 cycles de formation chaque année, préparant ainsi 100 jeunes par an à mieux affronter le travail et la vie.

Rapport financier

Le compte-rendu de ce rapport rend compte des ressources mises à disposition de la Fondation, directement ou indirectement, ainsi que de la manière dont elles ont été utilisées, de la part de la Fondation ou de ses partenaires sur place. Quelques brèves notes aideront à interpréter les chiffres.

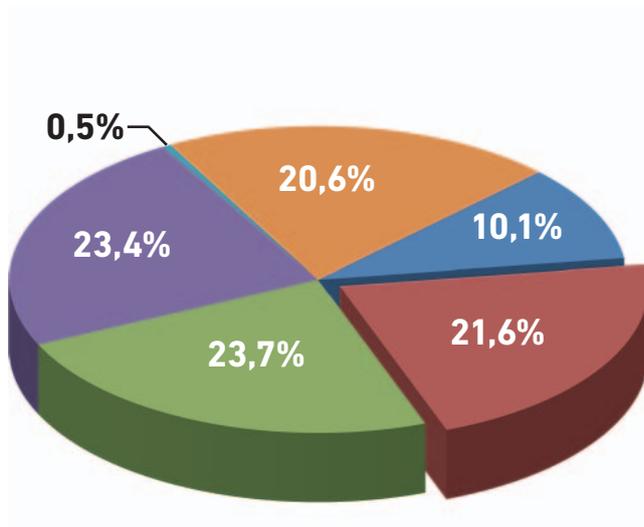
RESSOURCES	Euros
Dons du Fondateur	45.000,00
Dons du Institut des Frères Maristes	95.962,00
Don des particuliers	105.197,93
Dons des agences	104.800,00
Revenus des activités financières	2.003,40
Contributions indirectes des tiers	(91.466,00)
Total	444.429,33

UTILISATIONS	Euros
Financement de projets	243.802,86
Financement indirect de projets	(91.466,00)
Droits des enfants – formation et animation	62.501,15
Frais de fonctionnement	35.257,86
Dépenses accessoires pour activités institutionnelles	16.825,90
Total	449.853,77

Excédent de gestion des années précédentes	258.201,89
--	------------

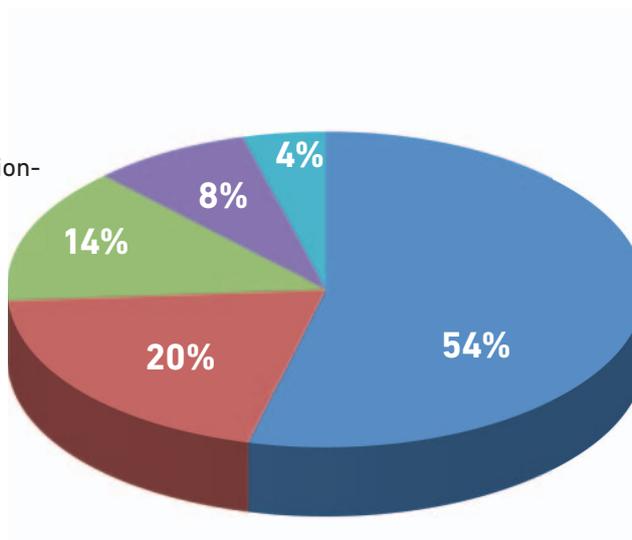
Solde au 31/12/2012	252.777,45
----------------------------	-------------------





- Dons du Fondateur
- Dons du Institut des Frères Maristes
- Don des particuliers
- Dons des agences
- Revenus des activités financières
- Contributions indirectes des tiers

- Financement de projets
- Financement indirect de projets
- Droits des enfants – formation et animation
- Frais de fonctionnement
- Dépenses accessoires pour activités institutionnelles



Ressources

Dons du Fondateur : la « Maison Générale » de l'Institut des Frères Maristes des Écoles est le Fondateur de FMSI et son principal donateur. Outre les sommes que la « Maison Générale » verse chaque année à la Fondation, sont à considérer la cession gratuite des espaces et des services, ainsi que la mise à disposition du personnel à titre gratuit.

Dons de l'Institut des Frères Maristes : cela se réfère à l'argent reçu de départements de l'Institut Mariste autres que la « Maison Générale »

Dons des particuliers : cela s'entend des sommes reçues d'amis et de bienfaiteurs de la Fondation qui souhaitent contribuer à la réalisation de ses projets de solidarité. En conséquence, l'argent ainsi récolté est déposé dans un compte courant bancaire créé à cet effet.

Dons des agences : cela correspond à des financements reçus d'organismes privés pour la réalisa-

tion de projets spécifiques.

Revenus des activités financières : la rubrique se réfère principalement au résultat de la gestion financière du patrimoine de la Fondation (rapport des titres et vente de titres). Cela inclut, en plus, nos impôts sur le revenu des personnes physiques que les contribuables italiens peuvent destiner à des organismes à but social.

Contributions indirectes des tiers : ressources financières mises indirectement à disposition de FMSI par de organismes financiers tiers pour des projets promus par FMSI. Ces financements ne sont pas remis à la Fondation mais versés directement par l'organisme donateur au gestionnaire du projet sur place. FMSI considère ces financements comme un résultat – bien qu'indirect – de son travail de médiation et de coordination des projets

Utilisations

Financement de projets : argent reçu de la Fondation pour la réalisation des projets.

Financement indirect des projets : le montant correspond à la rubrique « Contributions indirectes des tiers » du tableau « Ressources ». Ces sommes, comme illustré au-dessus, ne sont pas gérées par la Fondation. Elles sont toutefois incluses dans ce compte-rendu comme résultat indirect du travail de la Fondation, pour donner un aperçu plus complet de son activité de récolte de fonds pour les initiatives missionnaires.

Droits des enfants – formation et animation : dépenses supportées par le bureau de Genève pour travailler aux Nations Unies, organiser des activités de formation sur le thème des droits et des mécanismes de défense des droits, et promouvoir,

surtout au sein de l'Institut Mariste, la prise de conscience à ce sujet.

Dépenses de fonctionnement : dépenses liées à la gestion ordinaire des deux bureaux de la Fondation. Le chiffre ne comprend pas la location des locaux, quelques services et émoluments du personnel qui sont mis à disposition gratuitement par le Fondateur, l'Institut des Frères Maristes, comme contribution supplémentaire à la poursuite des objectifs de la Fondation.

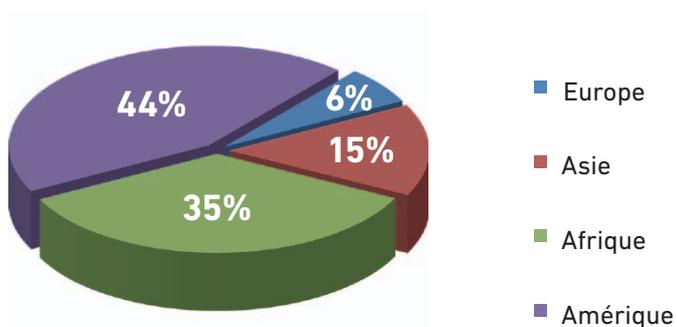
Dépenses accessoires pour activités institutionnelles : cela correspond aux frais de fonctionnement, à la réalisation de activités relatives aux projets et à la sauvegarde des droits des mineurs (voyages, quote-part de participation aux événements, etc.).

NOTA : Les chiffres indiqués sur cette section correspondent à ce qui est reporté sur les comptes-rendus et réalisations des activités approuvés par le Conseil d'Administration de la Fondation, suite à la lecture de la réalisation faite par le Collège des Contrôleurs des Comptes, un organe prévu par la loi et préposé au contrôle de la tenue des comptes et de leur légitimité.

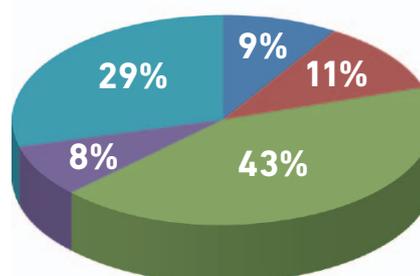
Distribution des ressources destinées aux projets

Par zone géographique	Euros
Europe	18.948,79
Asie	49.381,42
Afrique	119.364,00
Amérique	147.574,65
Total	335.268,86

Par type de projet	Euro
Activités sociales	30.100,00
Droits humains	38.232,00
Formation professionnelle	144.680,06
Nécessités de base	24.944,00
Éducation	97.312,80
Total	335.268,86



- Activités sociales
- Droits humains
- Formation professionnelle
- Nécessités de base
- Éducation



Nos partenaires

Europe

ESPAGNE

- » Œuvre sociale mariste d'Alcantarilla

HONGRIE

- » Frères Maristes de Karcag
- » Fondation Elfogadlak Alapitvany, Congrégation des Sœurs de Saint François

ROUMANIE

- » Asociația Fratilor Maristi ai Scolilor din Romania

SUISSE

- » Franciscans International

Asie

CAMBODGE

- » Vicariat de Phnom Penh

PAKISTAN

- » Frères Maristes École secondaire catholique de Sargodha
- » Joshua Welfare Organization

SRI LANKA

- » Province mariste South Asia

SYRIE

- » Frères Maristes d'Alep

VIETNAM

- » Centre for Sustainable Development Studies

Afrique

CAMEROUN

- » Diocèse de Kumbo

CÔTE-D'IVOIRE

- » Frères Maristes de Korhogo
- » Frères Maristes de Bouaké

LIBERIA

- » Frères Maristes

MALAWI

- » Paroisse de St Denis
- » Frères Maristes
- » Frères Maristes du Centre de jeunes Champagnat
- » Maula Prison of Lilongwe

MOZAMBIQUE

- » Administration mariste du Mozambique

NIGERIA

- » Province mariste du Nigeria
- » Nike Centre

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

- » Frères Maristes Lycée Enano
- » Frères Maristes du Congo

SOUDAN DU SUD

- » Solidarity With South Sudan

TANZANIE

- » Frères Maristes
- » Fraternité mariste de Nyakato

Amérique

BOLIVIE

- » Communauté de Sant'Egidio

BRÉSIL

- » Projet d'assistance « Construindo o Amanha » (PACOA)

CHILI

- » Équipe de Solidarité Mariste

COLOMBIE

- » Province mariste Norandina
- » Fundemar

EL SALVADOR

- » Fundamar
- » Centre scolaire Colonia Nueva Ilamatepec

ÉTATS-UNIS

- » Collège Régional Guadalupe, Texas

HAÏTI

- » Frères Maristes

MEXIQUE

- » Comité pour les droits humains Pedro Lorenzo de la Nada
- » Mission catholique de Guadalupe
- » Centre indigène de formation intégrale Fray Bartolomé de las Casas

PÉROU

- » Mouvement national des travailleurs mineurs organisés du Pérou MNNATSOP

Nos donateurs

Particuliers

Fabrizio Guerra, Italie

Franca Strada pour les Anciens Élèves des Frères Maristes de Cesano Maderno, Italie

Luigi Pasquali, Rosa Maria Viesi et "Artisti da sé", Italia

Marie Claire Fusulier, Belgique

Rosella Meuti, Italie

Sergio Beneventi pour les Anciens Élèves de l' « Istituto Champagnat » de Gênes, Italie

Institutions maristes

Association « Amis Centre d'Accueil Champagnat », France

Association des Anciens Élèves de « San Leone Magno », Rome, Italie

École mariste St. Henry, Afrique du Sud

Frères Mariste de Lyon, France

Frères Mariste de Hollande

Maison Générale des Frères Maristes des Écoles, Italie

Maristen Fuersorge und Missionsverein, Allemagne

Province mariste de L'Hermitage, France

Sœurs Maristes de Nouvelle-Zélande

Sœurs Maristes d'Australie

Agences*

CEI - Conférence Épiscopale Italienne, Italie

ETWA - Europe Third World Association, Pays-Bas

Fondation privée anonyme, Hollande

« LumbeLumbe Onlus », Italie

Appendice : liste des projets

Pays	Projet	Partenaire local	Euro	Organisme qui finance
Bolivie	L'École de la Paix à Cochabamba	Communauté de S. Egidio	3.800,00	FMSI
Brésil	Reconstruire des vies, surmonter les obstacles	"Construindo o Amanha" (PACOA)	3.600,00	FMSI
Cambodge	Travaux d'entretien au Centre des Étudiants de l'Église Catholique	Vicariat de Phnom Penh	3.620,00	FMSI
Cameroun	Projet musical pour la pastorale des jeunes	Diocèse de Kumbo	3.600,00	FMSI
Chili	Activités de loby et de défense pour la promulgation d'une loi de sauvegarde des enfants au Chili	Équipe de Solidarité Mariste du Chili	5.900,00	FMSI
Colombie	Formation sur les droits des enfants pour les directeurs, travailleurs sociaux d'Équateur, Colombie, Venezuela	Province mariste Norandina	14.856,00	FMSI, Miseen Cara
	Culture hydroponique pour l'autosuffisance alimentaire des familles déplacées	Fundemar	62.680,06	CEI
	Promotion économique et sociale des femmes réfugiées	Fundemar	20.000,00	Miseen Cara
Côte d'Ivoire	Projet musical pour les jeunes de Korhogo	Frères Maristes	3.800,00	FMSI
	Projet musical pour les jeunes de Bouaké	Frères Maristes	3.050,00	FMSI
El Salvador	Projet éducatif pour les enfants de la « Colonia Nueva Ilamatepec »	Fundamar, Centre scolaire C. N. Ilamatepec	3.800,00	FMSI
Espagne	Projet pour les jeunes risquant l'exclusion sociale	Œuvre sociale mariste d'Alcantarilla	5.000,00	FMSI
États-Unis d'Amérique	Programme d'apprentissage à temps plein	Collège Régional Guadalupe	3.832,59	FMSI
Haïti	Programme pour l'accès à l'école primaire des enfants des travailleurs à domicile	Frères Maristes d'Haïti	12.620,00	FMSI
Hongrie	Colonie d'été pour l'École Mariste Szent Pal	Frères Maristes de Karcag	3.970,00	FMSI
	Projet « J'étudie avec toi »	Elfogadlak Alapitvany - Soeurs de St François	3.660,00	FMSI
Liberia	École de journalisme pour les étudiants de la Sr. Shirley Kolmer	Frères Maristes du Liberia	3.650,00	FMSI
Malawi	Formation professionnelle pour les jeunes de la prison de Maula	Frères Maristes, Maula Prison de Lilongwe	52.000,00	Miseen Cara
	Achèvement du centre des jeunes Champagnat	Frères Maristes Centre Champagnat	3.500,00	FMSI
	Construction de salles de classe pour l'école primaire de Nkhwangu	Communauté de Nkhwangu, S. Denis Parish Catholic Church	6.500,00	FMSI

	Achèvement des chambres des enseignants pour l'école de Nkhwangu	Communauté de Nkhwangu, S. Denis Parish Catholic Church	1.750,00	FMSI
Mexique	Construction d'un dortoir	Centre indigène de formation Fray Bartolomé de las Casas	5.000,00	FMSI
	Semences de vie pour les enfants et les jeunes indigènes	Comité Pedro Lorenzo de la Nada	3.970,00	FMSI
	Je dessine la cour de mes rêves	Mission catholique de Guadalupe	5.000,00	FMSI
Mozambique	Travaux d'entretien de l'école mariste de Bilene	Administration mariste du Mozambique	5.000,00	FMSI
Nigeria	Minibus pour le transport des ex lépreux du « Nike Center »	Frères Maristes Province Nigeria, Nike Center	5.000,00	FMSI
	Formation sur les droits des enfants et la protection contre les abus	Frères Maristes du Nigeria	9.960,00	Misean Cara
Pakistan	Orientation professionnelle pour les jeunes de Faisalabad	Joshua Welfare Organization	5.000,00	FMSI
	Construction d'un nouveau local pour l'école de Sargodha	Frères Maristes École Secondaire de Sargodha	2.830,00	FMSI
Pérou	Enfants travailleurs organisés : être protagonistes	MNNATSOP	2.516,00	FMSI
Rép. Dém. du Congo	Assistance pour les besoins élémentaires et activités scolaires pour les enfants réfugiés de Minova	Frères Maristes du Congo	10.000,00	FMSI
	Reconstruction du toit du Lycée Enano	Frères Maristes Lycée Enano	2.370,00	FMSI
Roumanie	Assistance psychologique et appui scolaire aux enfants abandonnés du Centre S. Marcellin Champagnat de Bucarest	Asociatia Fratilor Maristi din Romania	1.430,00	FMSI
Soudan du Sud	Bourses d'étude pour étudiants du Soudan du Sud	Solidarity With South Sudan	5.000,00	FMSI
Sri Lanka	Projet pilote pour l'autosuffisance économique : plantation de thé	Communauté de Haputale	1.500,00	LumbeLumbe Onlus
	Programme alimentaire scolaire	Frères Maristes de Sri Lanka	2.900,00	FMSI
Suisse	Contribution aux activités pour les droits de l'homme	Franciscans International	5.000,00	FMSI
Syrie	Assistance pour les besoins élémentaires et activités scolaires pour les familles réfugiées d'Alep	Frères Maristes de Syrie	10.000,00	FMSI
Tanzanie	Mission pour les jeunes	Fraternité mariste de Nyakato	3.570,00	FMSI
	Amélioration du système d'eau potable de la mission de Masonga	Frères Maristes de Tanzanie	614,00	FMSI
Vietnam	Projet pour « Nouveaux Horizons »	Centre for Sustainable Development Studies	23.531,42	FMSI

Siège légal

Piazzale M. Champagnat, 2
00144 Roma, Italia
Tel.: +39 06 54517 1
Fax: +39 06 54517 500

Bureau de Genève

37-39 Rue de Vermont
1211 Genève 20, Suisse
Tel.: +41 (0) 22 779 4011
Fax: +41 (0) 22 740 2433

Bureau régional pour l'Asie

St. Gabriel's Foundation Building, 6th Floor
2, Soi Thong Lo 25, Sukhumvit 55 Road
Bangkok 10110, Thailand
Tel.: +66 2 7127976
Fax: +66 2 7127974

www.fmsi-onlus.org
fmsi@fmsi-onlus.org



FMSI